

CHAOS ABSOLU



LES VILLES, QUE NOUS HABITONS, SONT LES ÉCOLES DE LA MORT, PARCE QU'ELLES SONT INHUMAINES.

CHACUNE EST DEVENUE LE CARREFOUR DE LA RUMEUR ET DU RELENT, CHACUNE DEVENANT UN CHAOS D'ÉDIFICES, OÙ NOUS NOUS ENTASSONS PAR MILLIONS, EN PERDANT NOS RAISONS DE VIVRE.

MALHEUREUX SANS REMÈDE NOUS NOUS SENTONS BON GRÉ MAL GRÉ ENGAGÉS LE LONG DU LABYRINTHE DE L'ABSURDE ET NOUS N'EN SORTIRONS QUE MORTS, CAR NOTRE DESTINÉE EST DE MULTIPLIER TOUJOURS, À SEULE FIN DE PÉRIR INNOMBRABLES. A CHAQUE TOUR DE ROUE, LES VILLES, QUE NOUS HABITONS, AVANCENT INSENSIBLEMENT L'UNE AU DEVANT DE L'AUTRE, EN ASPIRANT À SE CONFONDRE, C'EST UNE MARCHÉ AU CHAOS ABSOLU, DANS LA RUMEUR ET LE RELENT.

A CHAQUE TOUR DE ROUE, LE PRIX DES TERRAINS MONTE ET DANS LE LABYRINTHE ENGLOUTISSANT L'ESPACE LIBRE, LE REVENU DU PLACEMENT ÉLÈVE, AU JOUR LE JOUR, UN CENT DE MURS. CAR IL EST NÉCESSAIRE QUE L'ARGENT TRAVAILLE ET QUE LES VILLES, QUE NOUS HABITONS, AVANCENT, IL EST ENCORE LÉGITIME QU'À CHAQUE

GÉNÉRATION, LEURS MAISONS DOUBLENT D'ALTITUDE ET L'EAU VÎNT
ELLE À LEUR MANQUER UN JOUR SUR DEUX. LES BÂTISSEURS
N'ASPIRENT QU'À SE SOUSTRAIRE À LA DESTINÉE, QU'ILS NOUS
PRÉPARENT, EN ALLANT VIVRE À LA CAMPAGNE.